

Chocs de transferts et vulnérabilité macrofinancière en Haïti: les risques liés au TPS?

Kensley Blaise, Jean Marie Cayemitte & Jean Gardy Victor

Direction Recherche en Economie et Finance (DREF)
Banque de la République d'Haïti (BRH)

Mercredi de Réflexion de la BID

*Nouvelles dynamiques migratoires : quelles conséquences sur les transferts privés et
l'économie haïtienne ?*

23 septembre 2026

Plan de la présentation

- 1 Introduction
- 2 Contexte du TPS et nature du choc
- 3 Données et cadre empirique
- 4 Méthodologie empirique
- 5 Résultats empiriques
- 6 Implications de politique économique
- 7 Conclusion
- 8 Appendice

Introduction

- Les transferts privés de la diaspora représentent environ **16% du PIB** haïtien et financent une large part de la consommation des ménages
- Le durcissement du **Temporary Protected Status (TPS)** accordé par les États-Unis constitue un facteur de risque direct sur ces flux
 - Un choc migratoire devient macro-financier via le canal des transferts

Question

Dans quelle mesure une baisse inattendue des transferts affecte-t-elle la stabilité macrofinancière d'Haïti, et par quels canaux ?

- Approche de l'étude :
 - Analyse du contexte migratoire et institutionnel (TPS)
 - Identification statistique d'un choc de transferts
 - Modélisation empirique des effets macrofinanciers (projections locales)
 - Construction de scénarios de baisse des transferts

*Point de méthode : le TPS constitue un facteur de **risque potentiel** sur les transferts, et non un choc automatiquement transmis – les migrants disposent de plusieurs marges d'absorption (section 1.4).*

1.1 Mieux comprendre les effets macro-financiers d'un choc sur les transferts

- Dans une économie à faible capacité d'ajustement domestique, les transferts jouent un rôle de **pilier macroéconomique**.
- Ils alimentent simultanément :
 - la consommation privée et le revenu des ménages ;
 - le marché des changes, en tant qu'entrée de devises ;
 - indirectement, les recettes fiscales liées à la demande intérieure.
- Une variation importante de ces flux dépasse donc le seul revenu des ménages.

Message clé

Un choc sur les transferts n'est pas seulement un choc de revenu : c'est potentiellement un choc de change, de réserves et de finances publiques.

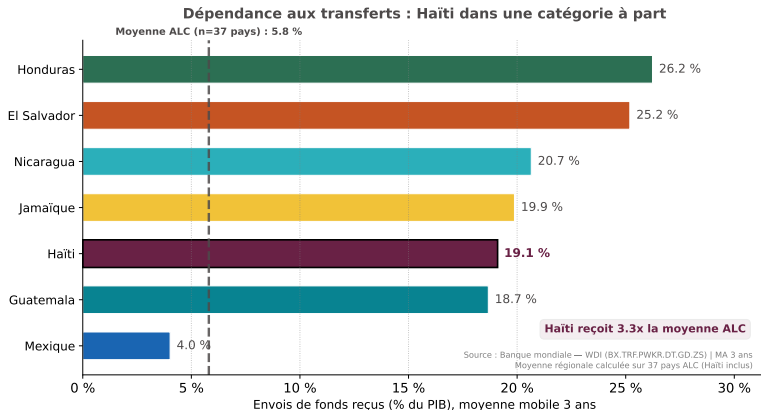
1.2 Le TPS : un facteur de risque sur les transferts



Une forte dépendance aux transferts en provenance des États-Unis

*Malgré 11 renouvellements depuis 2010, les épisodes de durcissement de 2017 et 2025 demeurent préoccupants : Les migrants haïtiens aux États-Unis sont à l'origine d'environ **80%** des transferts reçus par Haïti. Toute réduction durable de leur capacité à travailler ou à résider légalement aux États-Unis pourrait donc avoir des répercussions macroéconomiques significatives.*

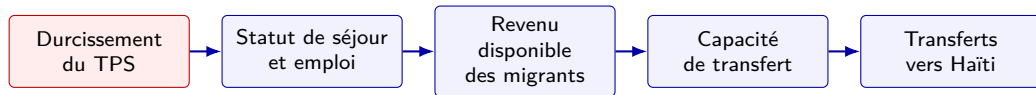
1.3 Une exposition macroéconomique particulièrement élevée



Une forte exposition au risque

Les transferts représentent en moyenne 19% du PIB, soit 3,3 fois la moyenne régionale, ce qui rend l'économie haïtienne particulièrement vulnérable à une baisse de ces flux.

1.4 Du TPS au choc de transferts : une chaîne non automatique



Facteurs d'atténuation : épargne, emploi alternatif, maintien des envois ou recomposition des transferts

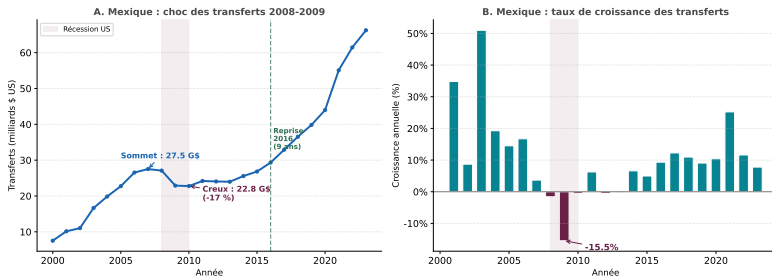
- À chaque maillon de cette chaîne, les migrants **cherchent, et trouvent souvent**, des mécanismes d'absorption – épargne, emploi alternatif, recomposition des envois – qui **réduisent l'impact effectif** sur les transferts : la transmission n'est **ni instantanée ni proportionnelle**.
- Le durcissement du TPS **ne se traduit donc pas nécessairement** en choc de transferts : c'est un **facteur de risque potentiel**, et non un déterminant direct des transferts.

Précision méthodologique

*Le TPS motive les scénarios, mais l'identification économétrique repose sur les **innovations des transferts**, et non sur la chronologie des décisions migratoires.*

1.5 Un précédent international : le Mexique après la récession américaine

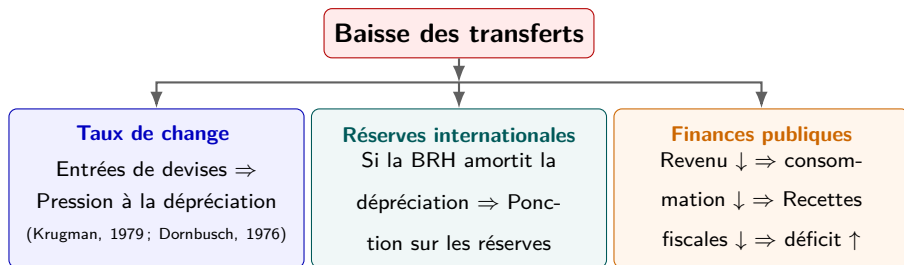
Précédent : impact de la récession US 2008-2009 sur les transferts mexicains



- Chute des transferts : 27,5 à 22,8 milliards USD entre 2007 et 2010 (-17,3%), retour au niveau pré-crise après 9 ans.

Une comparaison à interpréter avec prudence : la nature du choc diffère – contraction mexicaine **cyclique** (récession américaine) contre révocation du TPS **institutionnelle**, largement indépendante du cycle américain, sur fond de degrés d'intégration aux chaînes d'approvisionnement mondiales très différents. Ce précédent est donc davantage un **ordre de grandeur historique** qu'un véritable contrefactuel pour Haïti.

1.6 Trois canaux de transmission domestique

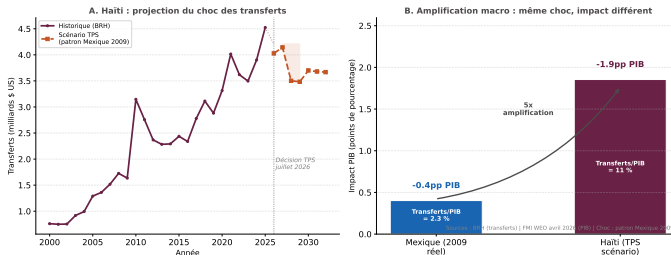


Des canaux interdépendants

*La dépréciation renchérit les importations, la perte de réserves réduit la capacité future d'intervention et la détérioration budgétaire accroît les besoins de financement. Ces effets peuvent se renforcer et produire une **dynamique cumulative de second tour**.*

1.7 Un scénario naïf : transposer le précédent mexicain à Haïti

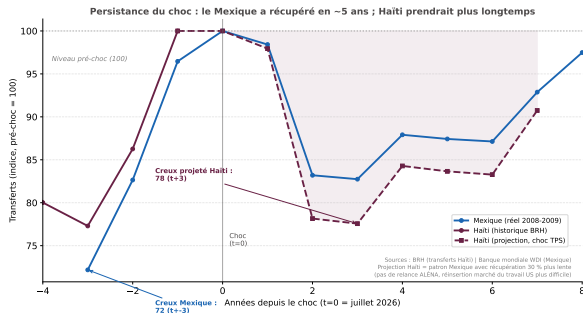
Impact révocation TPS (juillet 2026) : précédent récession US 2008-2009
(Sources : BRH + FMI WEO avril 2026)



Une illustration du risque, et non une prévision

*La transposition mécanique du précédent mexicain suggère qu'une baisse d'environ **17% des transferts** pourrait produire un effet macroéconomique beaucoup plus important en Haïti, compte tenu du poids élevé de ces flux dans le PIB. **Cet exercice ne provient pas de notre modèle économétrique** (sections 2–4) : c'est une transposition mécanique à titre illustratif, à lire avec la même prudence que la comparaison précédente – la nature institutionnelle, plutôt que cyclique, du choc TPS limite sa valeur prédictive pour Haïti.*

1.8 Un risque potentiellement plus persistant pour Haïti



Le caractère institutionnel du choc pourrait ralentir la reprise

Contrairement à la récession américaine, qui constituait principalement un choc **cyclique**, la révocation du TPS serait un choc **institutionnel** potentiellement plus durable. Le retour des transferts à leur niveau initial pourrait donc être plus lent – à lire comme un ordre de grandeur illustratif, construit sur l'hypothèse d'une récupération 30% plus lente qu'au Mexique, et non comme une prévision chiffrée.

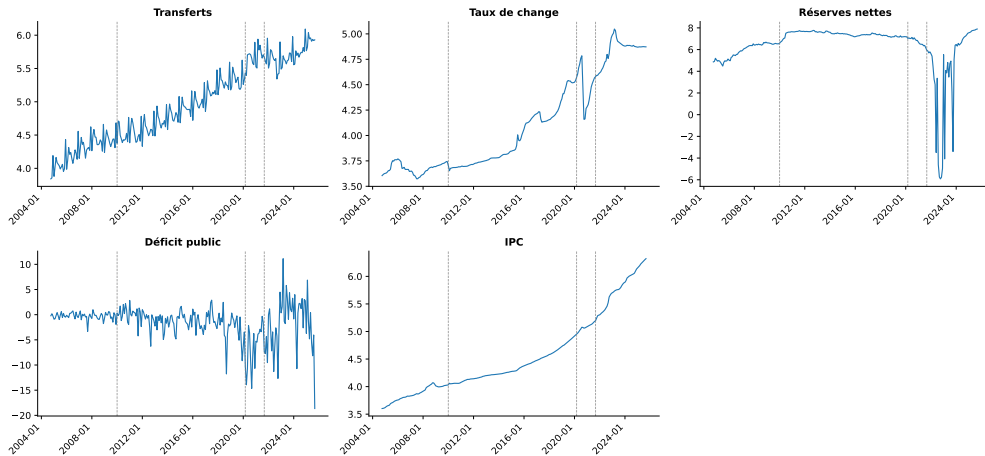
2.1 Les données

- **252 observations mensuelles**, octobre 2004 – septembre 2025.
- Cinq séries : transferts, taux de change, réserves nettes, déficit public et IPC.

Variable	Moyenne	Médiane	Écart-type	Asymétrie	Aplatissement
Transferts	166,73	132,49	96,41	0,79	-0,52
Taux de change	67,77	47,20	34,46	0,99	-0,43
Réserves nettes	569,47	645,49	371,68	-0,05	-1,21
Déficit public	-1 462,50	-588,34	3 414,56	-1,45	4,95
IPC (indice)	130,06	72,23	121,34	1,88	2,61

Source : BRH. Le taux de change, les transferts et l'IPC entrent en logarithme, les réserves nettes en sinus hyperbolique inverse, le déficit en niveau (milliers HTG). L'IPC est ajouté comme cinquième série, en réponse aux remarques formulées lors de la relecture interne et de la présentation des Vendredis de la BRH (28 août 2026).

2.2 — Séries temporelles



Source : BRH. Transferts, taux de change, IPC (log) et réserves nettes (arcsinh), déficit public (milliers HTG), données mensuelles 2004–2025.

2.3 Identification du choc de transferts

Innovation autorégressive

$$\varepsilon_t(\text{erreur}) = \Delta \log(\text{rem}_t) - \sum_{j=1}^6 \hat{\rho}_j \Delta \log(\text{rem}_{t-j})$$

- ε_t : résidu d'un AR(6) sur la croissance mensuelle des transferts – la part non prévisible à partir de leur propre dynamique récente.
- Fenêtre de 6 mois : capte le cycle budgétaire trimestriel et une partie de la saisonnalité des envois.
- Traitement en **bloc exogène** (Cushman-Zha) : la décision américaine sur le TPS est indépendante des conditions macroéconomiques haïtiennes.

3. Approche empirique

- Objectif : mesurer l'effet dynamique d'un choc de transferts sur les variables macrofinancières haïtiennes.
- Méthode : projections locales à la Jordà.
- Erreurs-types : Newey-West, troncature = h (horizons chevauchants).

Spécification simplifiée

$$w_{t+h} - w_{t-1} = \tau_h \varepsilon_t + \Gamma_h X_{t-1} + \eta_{t+h}$$

- w_{t+h} : taux de change, réserves nettes, déficit public **ou IPC** ;
- ε_t : choc de transferts identifié (section 2.3) ;
- horizon : 0 à 23 mois.

4.1 Résultat principal : le canal budgétaire domine

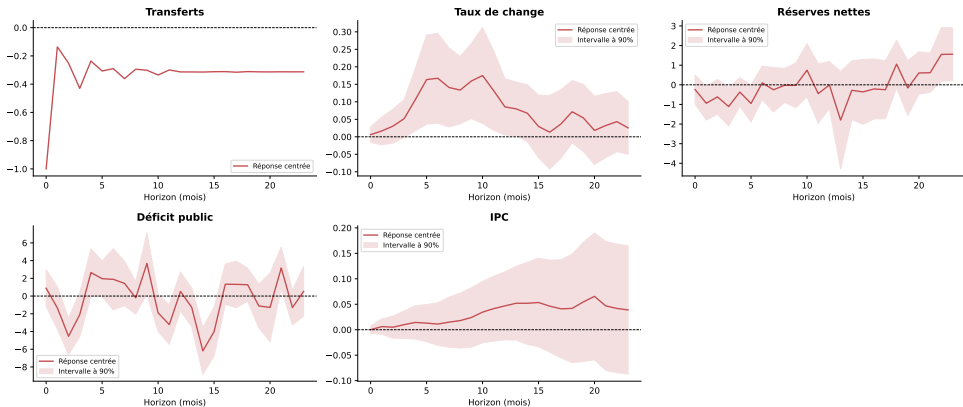
- Après un choc de transferts, les trois canaux macrofinanciers réagissent dans le sens attendu : dépréciation, perte de réserves, creusement du déficit.
- Le canal **budgétaire** se distingue par la meilleure identification statistique *et* par sa persistance.
- L'IPC, ajouté comme quatrième variable de réponse, affiche un signal directionnel cohérent avec la théorie (inflation importée) mais non significatif (section 4.5).

Interprétation

La baisse du revenu des ménages comprime la consommation et les recettes fiscales ; cet effet se déploie avec un délai propre et ne se résume pas à sa dynamique de court terme.

4.2 Réponses macrofinancières au choc de transferts

Fonctions de réponse par projections locales à une innovation négative unitaire de ε_t



Notes : Projections locales, innovation négative unitaire de ε_t (baisse des transferts), horizon 24 mois, bandes de confiance à 90% (le cadran des transferts n'en comporte pas – réponse exacte du processus AR sous-jacent).

4.3 Le canal du taux de change : significatif mais modéré

- La réponse du change devient statistiquement nette entre le **5^e et le 13^e mois** environ, plutôt que dès le premier trimestre.
- Ce délai laisse une fenêtre d'observation aux autorités avant que la pression ne devienne la plus vive.

Lecture économique

La dynamique du change est progressive, pas instantanée – elle offre un espace d'action à la BRH avant le pic de pression.

4.4 Le canal des réserves : le moins bien identifié

- L'intervalle de confiance à 90% n'exclut zéro qu'à quelques mois isolés sur l'ensemble des horizons testés.
- L'intensité de ce canal dépend fortement du comportement effectif de la BRH (arbitrage flexibilité du change / mobilisation des réserves).

Prudence de lecture

L'ampleur statistiquement établie de la pression sur les réserves reste, à ce stade de l'identification, plus incertaine que celle sur le change ou le budget.

4.5 L'IPC : un signal directionnel, non significatif

- Réponse centrale **positive** à l'ensemble des vingt-quatre horizons – cohérente en signe avec le mécanisme d'inflation importée (dépréciation $\Rightarrow$ renchérissement des biens échangeables).
- Ampleur croissante jusqu'à un maximum de **0,066 point de log** vers le vingtième mois.
- Aucun coefficient n'est statistiquement distinguable de zéro : $|t| < 1,2$ à tous les horizons rapportés.

Lecture

Un signal qualitativement cohérent avec la théorie, mais qui n'est pas assez précisément estimé pour justifier, à lui seul, un arbitrage de politique monétaire ; il renforce plutôt l'argument en faveur d'une défense précoce du change. Les tests de stationnarité (annexe A9) invitent en outre à une lecture prudente au-delà des premiers mois.

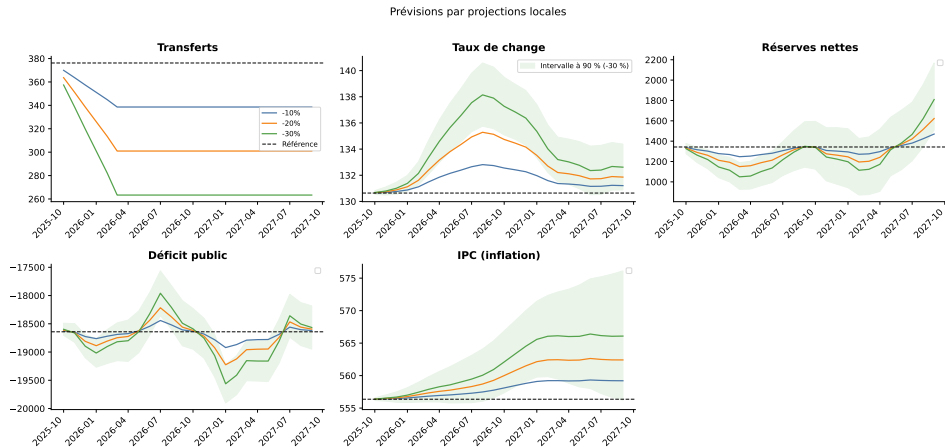
4.6 Résultats chiffrés des scénarios

Scénario	$\bar{\Delta}$ change	$\bar{\Delta}$ réserves	$\bar{\Delta}$ déficit	$\bar{\Delta}$ IPC
-10%	+0,78%	-1,95%	-36,8 HTG	+0,29%
-20%	+1,65%	-3,97%	-78,1 HTG	+0,61%
-30%	+2,66%	-6,03%	-124,9 HTG	+0,97%

Écart moyen à la référence, horizon de 24 mois. Dépréciation positive ; réserves négatives = déplétion ; déficit négatif = élargissement ; IPC positif = inflation par rapport à la référence (signal non significatif, cf. 4.5).

- Effet quasi-linéaire dans l'ampleur du choc – pas de rupture de régime imposée artificiellement.
- Magnitudes plus modérées qu'un calibrage libre ne le suggérerait : une identification resserrée produit des effets plus conservateurs, mais plus défendables.

4.7 — Prévisions par scénario



Notes : référence à niveaux constants et trois scénarios de choc (-10%, -20%, -30%), cinq variables dont l'IPC.

4.8 Synthèse des résultats

Résultat central

*Même un choc **modéré** de transferts a un effet mesurable sur l'économie haïtienne, et le canal **budgétaire** – pas seulement le change – doit être au cœur de la lecture du risque.*

- La dépréciation se construit progressivement (pic vers le dixième mois).
- Les réserves reculent, mais ce canal reste le moins bien identifié.
- Le déficit se creuse avec un délai propre et une persistance confirmée par le test de surrogacité (section 5.3 du document).
- L'IPC suit un signal directionnel cohérent, sans significativité statistique.

5.1 Séquencement de la réponse

- ➊ **Défendre la liquidité** durant les 90 premiers jours – préserver la confiance, réduire le risque de ruée.
- ➋ **Plafonner le surajustement du change** – éviter un ajustement désordonné.
- ➌ **Protéger l'ancrage budgétaire** – canal le mieux identifié et le plus persistant.
- ➍ **Préparer en amont un filet de sécurité financier externe** – notamment via les facilités du FMI afin de disposer de ressources mobilisables en cas de forte contraction des transferts
- ➎ **Reconstituer les réserves** une fois la stabilisation acquise.

Priorité opérationnelle

Agir dès les premiers mois : la fenêtre de décision pertinente est le premier trimestre suivant le choc.

5.2 Suivi et intégration dans les exercices de résilience

- Les chocs de transferts augmentent la demande de devises et peuvent accélérer l'érosion des réserves si la BRH intervient.
- Ils justifient l'intégration de scénarios migratoires dans :
 - les prévisions macrofinancières ;
 - les exercices de stress test externe ;
 - la surveillance de la balance des paiements.

5.3 Le canal budgétaire : une priorité de crédibilité

- La perte de recettes fiscales contraint directement les options de financement du gouvernement.
- Une monétisation du déficit affaiblirait la monnaie et compromettrait l'ancrage nominal.

Orientation

Éviter le financement monétaire du déficit et préserver la crédibilité budgétaire, plutôt que de concentrer toute la réponse sur la seule défense du taux de change.

Conclusion

- Un choc de transferts, même modéré, a des effets mesurables et multi-canaux sur l'économie haïtienne.
- Le canal budgétaire – le mieux identifié et le plus persistant – doit être au cœur de la réponse de politique économique.
- L'horizon de décision pertinent est le premier trimestre suivant le choc.
- Une réponse coordonnée s'impose : liquidité, défense mesurée des réserves, crédibilité budgétaire, financement externe préarrangé.
- Le TPS reste une **source potentielle de risque** sur les transferts, plutôt qu'un choc causal directement identifié : la prudence s'impose autant sur l'ampleur que sur le calendrier de matérialisation.

Message final

Pour Haïti, un durcissement du TPS peut, via les transferts, devenir un choc de taux de change, de réserves et de stabilité budgétaire – mais rien ne garantit que la transmission soit automatique ni immédiate.

Merci.

Bloc canonique

$$x_t = \mathbb{E}_t x_{t+1} - \frac{1}{\sigma} (i_t - \mathbb{E}_t \pi_{t+1} - r_t^n) + \chi \tau_t$$

$$\pi_t = \beta \mathbb{E}_t \pi_{t+1} + \kappa x_t + \lambda q_t$$

$$i_t = \phi_\pi \pi_t + \phi_x x_t + \phi_q q_t$$

- τ_t : choc de transferts (négatif en cas de baisse) ; q_t : taux de change réel, avec $q_t \approx -\psi \tau_t$.
- Le choc agit comme un choc de demande négatif ($\chi \tau_t$) tout en alimentant l'inflation importée (λq_t) – configuration stagflationniste.
- Cadre à la Galí et Monacelli (2005), utilisé ici pour l'intuition, pas pour l'estimation.

A2 — Fonctions de réponse détaillées

h	Change (log)		Réserves (arcsinh)		Déficit (kHTG)		IPC (log)	
	$\hat{\tau}_h$	t	$\hat{\tau}_h$	t	$\hat{\tau}_h$	t	$\hat{\tau}_h$	t
0	-0,006	-0,46	+0,240	+0,54	-0,879	-0,69	-0,000	-0,02
5	-0,163	-2,11*	+0,950	+1,66	-1,962	-1,61	-0,013	-0,59
8	-0,133	-2,28*	+0,024	+0,05	+0,204	+0,18	-0,018	-0,55
11	-0,131	-1,91	+0,447	+0,49	+3,219	+2,38*	-0,041	-1,07
14	-0,067	-1,36	+0,279	+0,31	+6,189	+3,88*	-0,052	-1,06
23	-0,026	-0,56	-1,559	-1,90	-0,526	-0,31	-0,039	-0,51

* significatif à 5%. Réponse à une surprise positive de +1 sur ε_t ; le signe attendu pour un choc négatif est l'opposé. Erreurs-types de Newey-West, troncature = h .

A3 — Test de robustesse : la surrogacité

- Barnichon et al. (2026) : la réponse de court terme résume-t-elle l'essentiel de la trajectoire à deux ans ?
- Appliqué aux trois canaux macrofinanciers ; l'IPC, ajouté comme quatrième variable de réponse, n'est pas soumis à ce test.

Variable	Rejets ($s = 6$)	$ t $ max	Lecture
Taux de change	0/18	1,24	Condition acceptée
Réserves nettes	1/18	2,07	Acceptée, pour l'essentiel
Déficit public	5/18	4,59	Rejetée à plusieurs horizons

Message clé

Le canal budgétaire est déjà le mieux identifié – il est aussi celui dont l'effet se déploie le plus loin dans le temps. Les deux résultats se renforcent mutuellement.

A4 — Instrument narratif : la chronologie du TPS

Date	Événement	Signe
2010-01	Désignation initiale du TPS pour Haïti (post-séisme)	+2
2017-05	Kelly n'accorde que 6 mois au lieu de 18	-1
2017-11	Duke annonce la terminaison du TPS	-2
2019-04	Le juge Kuntz bloque la terminaison	+1
2021-08	Biden/Mayorkas redésigne pour 18 mois	+2
2025-02	Noem annonce l'écourtement à août 2025	-2
2025-07	Avis officiel de terminaison, effectif le 2 sept. 2025	-2

- 13 décisions recensées entre janvier 2010 et septembre 2025 (liste complète abrégée ci-dessus).
- Seulement 2 véritables épisodes de durcissement majeur : novembre 2017 et février–septembre 2025.

Fenêtre de cumul	Coefficient	Statistique F
1 mois	+0,0122	0,19
3 mois	-0,0037	0,05
6 mois	-0,0141	1,47
12 mois	-0,0074	0,72

Diagnostic

La statistique F ne dépasse jamais 1,5, très en deçà du seuil conventionnel de robustesse de 10 (Staiger et Stock, 1997) : l'instrument narratif est trop faible pour être retenu comme identification principale.

- L'identification par l'innovation autorégressive ε_t (section 2.3) reste donc la stratégie retenue.

A6 — Une extension non retenue : prior hiérarchique par panel

- Idée : emprunter de la force statistique à un panel de pays comparables par leur dépendance aux transferts (Salvador, Honduras, Guatemala, Jamaïque, Mexique).
- Objectif : ancrer les élasticités transferts $\rightarrow$ change, transferts $\rightarrow$ réserves, transferts $\rightarrow$ déficit sur une base plus large que l'échantillon haïtien seul.

Pourquoi ce n'est pas mis en œuvre

Le solde budgétaire mensuel est rarement publié pour ces pays comparables – une mise en œuvre complète laisserait le canal budgétaire, pourtant le mieux identifié ici, sans bénéfice comparable.

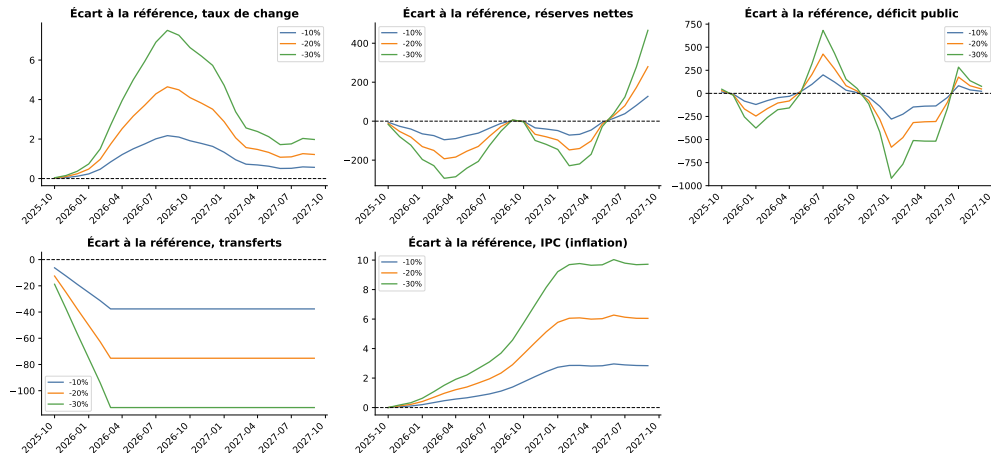
- Piste : accès institutionnel direct de la BRH aux bases de données du FMI (IFS).

Convolution causale

$$\widehat{\text{dev}}_h = \sum_{k=1}^{\min(h,6)} e_k \hat{\tau}_{h-k+1}$$

- Choc cumulé de $s\%$ atteint progressivement sur 6 mois puis stabilisé → séquence de surprises mensuelles $e_1, \dots, e_6$.
- Référence fixée aux derniers niveaux observés (change : 130,64 ; réserves nettes : 1 342,75 ; déficit : -18 641,84 HTG ; transferts : 376,21), maintenus constants.
- L'échantillon se termine à des extrêmes historiques (réserves proches d'un sommet, déficit proche d'un creux) – d'où le choix d'une référence plate plutôt qu'une projection inconditionnelle.

A8 — Écarts à la référence, les cinq variables



Trajectoires d'écart à la référence pour les cinq variables – dont les transferts (trajectoire imposée, non estimée) et l'IPC – pour les trois scénarios de choc (-10%, -20%, -30%).

A9 — Tests de stationnarité (nouveaux tests économétriques)

- ADF, KPSS et Phillips-Perron sur les niveaux et premières différences des cinq séries.
- Pour les **quatre séries du corps du texte** : diagnostic cohérent entre les trois tests – aucune ne rejette la racine unitaire en niveau, toutes rejettent nettement la racine unitaire en première différence.
- Pour **l'IPC** : diagnostic **mixte** en première différence – l'ADF ne rejette pas la racine unitaire ($p = 0,26$) alors que le PP la rejette nettement et que le KPSS rejette la stationnarité.

Implication

Cette ambiguïté invite à traiter avec prudence les résultats mobilisant l'IPC (sections 4.5 et 4.6), en particulier au-delà d'un horizon de quelques mois.

A10 — Sélection du nombre de retards

Critère	Système à 4 var.	Système à 5 var. (avec IPC)
AIC	16	17
BIC	2	2
HQIC	12	12
FPE	16	17
Retenu (justification économique)	6	

- Les quatre critères d'information ne convergent pas vers un ordre commun (2 à 17 mois selon le critère).
- $P = 6$ retenu pour des raisons institutionnelles – cycle budgétaire trimestriel et délai plausible de transmission – plutôt que par optimisation statistique pure.